

ENGRAISSER des bovins au pâturage



Jean-Marc Pacheteau

Chiffres clés

- . Le Magny, Montigny, (Deux-Sèvres)
- . 1 UTH
- . 69 PMTVA
- . Race : 2/3 Parthenaise
1/3 Charolaise
- . 65 vêlages naisseur
engraisseur (taurillon)
- . SAU : 75 ha dont
57 ha prairie temporaire
base fétuque-RGA-trèfle
blanc ou flore plus variée
2 ha prairie naturelle
10 ha en maïs ensilage
10 ha en mélange
céréalière ensilé implanté
dans les prairies
- . 47 ares herbe/UGB
- . 1,9 UGB/ha SFP
- . 2,5 T MS
stockées/UGB/an
- . 520 kg concentrés
achetés/UGB/an dont 25t
correcteur azoté et 37 t
finition.

Petit tour dans le Pays du Haut-Bocage (Deux-Sèvres), où Jean-Marc Pacheteau et une douzaine d'autres agriculteurs du Civam pratiquent l'engraissement des gros bovins (génisses et boeufs) au pâturage sur de la prairie multi-espèces, avec l'ambition de valoriser leurs bovins au pays, via l'abattoir local.

Intérêts

- Réduire mes coûts de production : engrais, aliment, mécanisation...
- Diminuer mes surcharges de travail
- Améliorer le bien-être animal et les conséquences sur l'environnement

Règles

- Associer graminées et légumineuses dans mes prairies
- Débuter le pâturage tournant dès la sortie d'hiver (avant d'avoir de l'herbe)
- Faire varier la surface pâturée en fonction de la pousse de l'herbe (selon la saison)

Moyens

- 30 ares/vache allaitante + veau = surface de base uniquement pâturée (lire ci-dessous)
- Diviser la surface de base en 4 à 6 paddocks de taille équivalente (sur la base de 25-30 ares/VA et veau)
- Ajouter des paddocks complémentaires (pour atteindre ici 47 ares d'herbe par UGB)
- Respecter les hauteurs d'herbe = entrée dans l'idéal vers 22 cm et sortie à 5-7 cm
- Faucher les parcelles quand la hauteur d'herbe dépasse 27-30 cm feuilles tendues.

L'engraissement et la finition au pâturage sont ainsi pratiqués avec succès sur Charolaises et Maine-Anjou sorties au printemps. Sur Parthenaises et Blondes d'Aquitaine, ou quand l'herbe se fait plus rare, la finition demande des concentrés. A noter que les prairies multi-espèces du groupe ont tendance à se complexifier : autour de la base fétuque, RGA, trèfle blanc, lotier, ils ajoutent volontiers des trèfles hybrides, pâturin des prés, trèfle nain...

Zoom

Engraisser à l'herbe, c'est possible

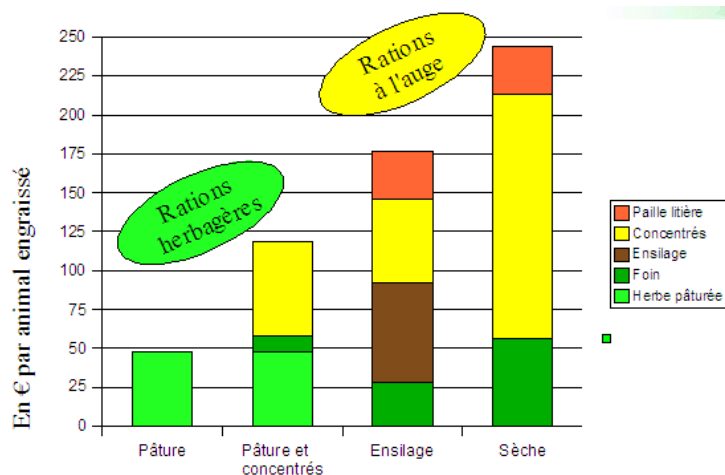
"Avec douze agriculteurs du Civam du Haut Bocage, j'ai expérimenté l'engraissement des bovins au pâturage" témoigne Jean-Marc, "satisfait à 200 %" d'avoir ainsi beaucoup augmenté ses marges et diminué son temps de travail : sur des génisses et des boeufs Charolais et Maine-Anjou (voire taurillons chez certains) et avec des prairies multi-espèces, cette méthode permet une ration plus économe pour un classement et un poids de carcasse équivalents. Quelques chiffres...

Résultats moyens sur trois ans (2006 à 2008) :

	Moyenne du groupe
Ares pâturés/animal	30
Poids carcasse moyen en kg	419
Note finale engraissement	3
Classement des carcasses	33% U et 67% R
Durée engraissement en j	138
Gain moyen quotidien en g/j	887

Méthode de calcul du coût de ration :

Calculé à partir des prix d'achat pour les correcteurs azotés et tourteaux de soja, et des coûts de production pour le reste de la ration (de la récolte à la distribution des aliments). Sources : Chambre d'Agriculture de Lozère, 2007.



Parole d'éleveur

"Prendre le temps de la réflexion pour l'installation des chemins, points d'eau, clôtures..."

"Pâture pour économiser plus"

Pourquoi t'orientes-tu vers un système herbager ?

Jean-Marc : Je ne supportais plus de labourer, d'épandre de l'ammonitrate et de travailler comme un fou au printemps. Je veux donner une meilleure image de l'agriculture à mes enfants.

Aujourd'hui, j'implante des prairies multi-espèces qui sont très productives sans intrants. La pousse d'herbe d'une prairie associée est plus régulière que le RGI et mes vaches la valorisent mieux. Je fais des économies et l'état de mes animaux s'améliore grâce au pâturage. En 2010, je suis en première année de conversion à l'agriculture biologique.

Comment gères-tu tes prairies ?

Chaque îlot est divisé en trois à cinq paddocks : plus les paddocks sont petits, plus c'est facile à gérer.

Ensuite, je sors mes vèlages d'automne ou mes génisses le plus tôt possible pour le déprimage : fin février-début mars. Je les laisse quelques jours sur chaque parcelle pour nettoyer mes prairies. Ça marque un peu les prairies mais on améliore la qualité car on apporte de la lumière au trèfle. En plus ça me permet d'utiliser moins de stock.

Dès que le temps est poussant, je fais attention à la hauteur d'herbe de mon premier paddock.

Dès que la hauteur atteint 20 cm, je fais rentrer mon lot dans ce paddock. Je change de paddock tous les 4-5 jours au printemps.

Quand je sors les vaches, il faut que les refus autour des bouses soient entamés sinon au prochain tour, les graminées seront dures et les vaches ne voudront pas les manger.

Quels conseils donnerais-tu à un agriculteur qui veut essayer ?

Jean-Marc : Il faut aller voir ses voisins qui sont déjà dans ce système. Au début, lors de la pleine pousse d'herbe, on se sent dépassé. On ne sait pas s'il faut faire pâturer tel paddock ou le laisser pour la fauche.

Dans ce système, l'installation et l'entretien de la clôture représentent une bonne part du travail.

Alors au démarrage, il faut aussi prendre le temps de la réflexion pour l'installation des chemins, des points d'eau etc.

Mais je ne regrette pas d'avoir divisé mes parcelles, quand je vois comment mes vaches sont douces depuis que je les manipule souvent.

Repères :

VA hors DPU/
Produit = 33 %

EBE / Produit = 46 %

En savoir +

« Construire et conduire un système herbager économe »
Cahier technique de l'agriculture durable, RAD.

Pourquoi/comment
« Engraisser ses bovins au pâturage »
Pourquoi/comment,
Civam du Haut Bocage.

Astuce

Essayez sur un lot, vous verrez la différence

Pas besoin de convertir tout son système pour expérimenter l'engraissement à l'herbe. La marche à suivre, pour commencer sur un (ou quelques) lot(s)...

- J'ai 6 animaux de 650 kg à engraisser.
- J'ai besoin de 30 ares par animal, soit 1,8 ha pour mon lot.
- Je choisis une prairie de qualité, temporaire ou permanente.
- Je découpe ma parcelle en 4 à 6 paddocks égaux, alimentés en eau.
- Je sors mon lot mi-mars. Je le complémente en foin au pré si l'herbe n'est pas suffisante.
- Une fois mon premier tour achevé, je reviens sur mon premier paddock à condition que la hauteur d'herbe atteigne 20-22 cm (la hauteur d'herbe en entrée de paddock est valable pour toute la saison de pâturage). Sinon, je patiente en bloquant mon lot avec du foin sur le dernier paddock uniquement.
- Je veille à ce que l'herbe ne descende pas en dessous de 5 cm, mais que les refus soient entamés.
- Si l'herbe d'un paddock dépasse une hauteur de 25-30cm, je le mets de côté pour la fauche.
- Courant juin, je vends les animaux finis, ce qui permet de prolonger le pâturage sans complémentation. Si l'herbe vient à manquer, je réintègre mes paddocks fauchés ou je démarre ma complémentation. Je ne dépasse pas 5 kg de concentrés par jour par animal, pour toujours favoriser la consommation d'herbe.

Rédaction : D'après Thomas Liaigre et Marie Gazeau, Civam du Haut-Bocage.
Mise en forme : JM Lusson.
Réalisé avec Openoffice.org, logiciel libre.
Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales par Imprimerie Le Galliard, 35510 Cesson-Sévigné.



www.agriculture-durable.org



Établissement public du ministère chargé du développement durable

